

**DOSSIER PÉDAGOGIQUE
POUR LES ENSEIGNANTS DU 2ND DEGRE**

par Hélène Horrent, professeur-relais *

Exposition *Incarnations, le corps dans la collection, Acte 2*

Artistes :

Alain Séchas

Marie- Ange Guilleminot

Marilou Poncin

Hans Neleman

Erró

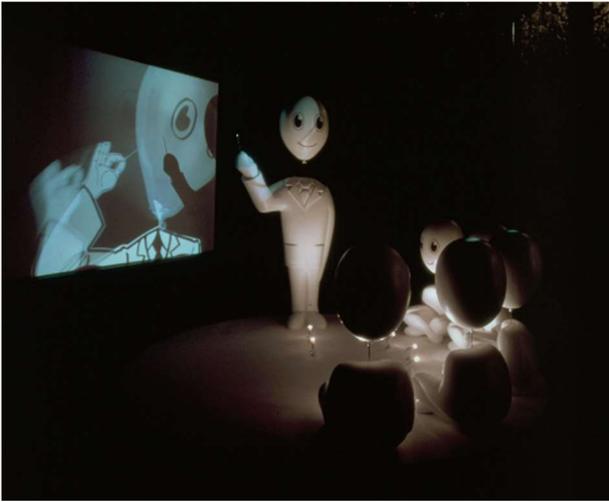
Marina Abramovic et Ulay

(*) Les textes sur les œuvres sont issus des cartels affichés dans l'exposition.

Alain Séchas

Colombes (France), 1955

Vit et travaille à Paris (France)



Professeur Suicide, 1995

Installation vidéo - Moulages polyester, acrylique, bois entoilé, spots lumineux, vidéo couleur, son - Durée : 6'46'' - 280 × 300 × 300 cm – Dépôt du Fonds national d'art contemporain au maCLYON © Photos : Blaise Adilon© Adagp, Paris, 2023

Alain Séchas manie l'humour et le cynisme à travers des personnages et des silhouettes qu'il dessine d'abord sur papier avant de les transposer en trois dimensions. Disposés sur un plateau circulaire blanc, les corps de jeunes élèves assis par terre entourent un professeur se tenant debout, une aiguille à la main. Éèves et professeur ont des têtes semblables à des ballons de baudruche blanc gonflés d'air sur lesquels quelques traits noirs dessinent leurs yeux et leurs sourires candides. Sur l'écran situé derrière le professeur, un film est projeté dans lequel se succèdent les suicides de quarante personnages différents sur fond sonore du Quatuor en fa majeur (op. 77/2) de Joseph Haydn. Le caractère lisse et naïf de ses sculptures contraste avec la violence du thème abordé. Si l'issue de cette leçon semble *a priori* morbide, les expressions naïves des personnages renforcent l'ironie de la scène. Si l'univers d'Alain Séchas semble inspiré de la bande-dessinée et de figures enfantines rassurantes, l'artiste évoque souvent la cruauté du monde à travers une forme de violence extrême : « La thématique violente de mes pièces s'explique par un sentiment d'urgence qui me conduit à raccourcir la distance entre les motifs d'angoisse et les différentes expressions publiques de cette violence... Si je réveille des angoisses chez le-la spectateur-riche, c'est pour les apaiser en même temps par des effets plastiques dont je voudrais qu'ils apportent un certain réconfort. » Ici, l'artiste fait écho à la violence du pouvoir, celle de la figure autoritaire que symbolise le professeur pour l'élève et au poids des responsabilités de son enseignement. L'œuvre intègre la collection du Fonds national d'art contemporain en 2016. Elle est déposée dans la collection du maCLYON la même année.

Notions : Installation*, vidéo*, son, bande dessinée, écart.

Installation : L'installation est généralement un agencement d'objets et/ou d'éléments indépendants les uns des autres, mais constituant un tout. Proche de la sculpture ou de l'architecture, l'installation va occuper un espace intérieur ou extérieur.

Vidéo : L'apparition de la vidéo comme forme d'art s'inscrit dans un contexte de déstructuration de l'œuvre, où la notion d'art elle-même a été mise en question. Pratiquée par des artistes pionniers dans les années 60 et 70, tels que Nam June Paik, Bruce Nauman, Vito Acconci, Gary Hill, elle est le lieu d'une réflexion sur l'image en lien avec la performance et l'installation.

Liens avec les programmes d'arts plastiques :

	Collège
Cycle 3	<ul style="list-style-type: none"> - La mise en regard et en espace - La prise en compte du spectateur et l'effet recherché - L'hétérogénéité et la cohérence plastiques - L'espace en trois dimensions
Cycle 4	<ul style="list-style-type: none"> - La création, la matérialité, le statut, la signification des images - La narration visuelle - La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre - Les métissages entre arts plastiques et technologies numériques
	Lycée
Seconde (option)	<ul style="list-style-type: none"> - Matière, matériaux, matérialité - Présentation et réception de l'œuvre
Première (option)	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation de l'œuvre - Arts plastiques, cinéma, animation, image de synthèse, jeu vidéo
Terminale (option)	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation de l'œuvre et réception de l'œuvre
Première (spécialité)	<ul style="list-style-type: none"> - Matière, matériaux, matérialité - Présentation des pratiques, des productions plastiques et réception du fait artistique (relation œuvre / espace / auteur / spectateur) - Représentation : langages, moyens plastiques et enjeux artistiques
Terminale (spécialité)	<ul style="list-style-type: none"> - Élargissement des données matérielles de l'œuvre - Représentation : langages, moyens plastiques et enjeux artistiques - Représentation : langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

Marie-Ange Guilleminot

Saint-Germain-en-Laye (France), 1960
Vit et travaille à Paris (France)



Marie-Ange Guilleminot
Chapeau-Vie à New York, 1994-1996
Vidéo couleur, son / Durée : 9'42"
Collection macLYON -
© Adagp, Paris, 2023



Marie-Ange Guilleminot
Chapeau-Vie sur les toits de Jérusalem, Israël, 1994-1996
Vidéo couleur, son / Durée : 6'59"
Collection macLYON -
© Adagp, Paris, 2023



Marie-Ange Guilleminot
Chapeau-Vie dans les airs, 1994-1996
Vidéo couleur, son
Durée : 3'27"
Collection macLYON
© Adagp, Paris, 2023



Marie-Ange Guilleminot
Chapeau-Vie à Venise, 1994-1996
 Vidéo couleur, son / Durée : 7'49"
 Collection macLYON
 © Adagp, Paris, 2023

Depuis les années 1990, Marie-Ange Guilleminot réalise des performances, des vidéos et des objets liés au corps. Le corps est pour elle le moyen de tous les échanges avec l'autre et le monde, qu'ils soient physiques ou symboliques. Munie de son « Chapeau-Vie » – un tube en lycra replié sur lui-même – elle effectue plusieurs performances dans différentes villes du monde pendant lesquelles elle déroule le tissu le long de son corps, transformant cet objet et sa propre enveloppe en une forme organique, instinctive, modulable et en constante transformation.

Les lieux choisis pour ses performances sont tous empreints d'une charge symbolique : à Jérusalem, la démonstration s'apparente à un rituel religieux, à Venise à une parade amoureuse. Le « Chapeau-Vie », qui est envisagé comme un espace de transition entre soi et le monde, entre espace intérieur et extérieur, facilite le passage du corps dans l'espace social ; comme en témoigne son intégration en quasi trompe-l'œil dans le paysage. Il se place à la limite du corps, en tant qu'espace poreux entre l'enveloppe corporelle et son environnement social et performatif : la ville. L'artiste encourage le mouvement du corps et une relation sensible à son milieu avec une approche spontanée et émotionnelle de l'art, de l'artisanat et de l'architecture. Finalement, ce prolongement dans l'architecture permet de s'inventer et de s'habiter dans un espace qui nous structure en retour. L'ensemble des vidéos de Marie-Ange Guilleminot sont achetées par le macLYON en 1996.

Notions : Performance* filmée (vidéo), engagement, performance dans des lieux symboliques, transformation et disparition du corps de l'artiste.

Performance : Une performance est une œuvre qui se présente sous la forme d'une action accomplie par une ou plusieurs personnes. La performance produit un sens artistique grâce à l'utilisation du corps, des sens et de la psychologie humaine.

Liens avec les programmes des arts plastiques :

	Collège
Cycle 3	<ul style="list-style-type: none"> - Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations - La mise en regard et en espace - La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché - L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets

Cycle 4	<ul style="list-style-type: none"> - La création, la matérialité, le statut, la signification des images - La narration visuelle - La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre - La relation du corps à la production artistique
	Lycée
Seconde (option)	- La relation du corps à la production artistique
Première (option)	- Arts plastiques, théâtre, danse, musique
Terminale (option)	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation de l'œuvre et réception de l'œuvre -Présentation des pratiques, des productions plastiques et réception du fait artistique (relation œuvre/espace/auteur/spectateur)
Première (spécialité)	<ul style="list-style-type: none"> -Représentation : langages, moyens plastiques et enjeux artistiques - Présentation des pratiques, des productions plastiques et réception du fait artistique (relation œuvre / espace / auteur / spectateur) -Contexte d'une monstration
Terminale (spécialité)	<ul style="list-style-type: none"> -Représentation : langages, moyens plastiques et enjeux artistiques -Contexte d'une monstration

Marilou Poncin

Saint-Afrique (France), 1992



Vue de la carte blanche à Marilou Poncin, "*Perfection is a lie to play with*", au maCLYON du 22 septembre 2023 au 7 janvier 2024. © Marilou Poncin et la galerie Laurent Godin © Photo : Juliette Treillet

En photographie ou en vidéo, le travail de Marilou Poncin s'intéresse aux corps des femmes et explore les regards, les fantasmes, les désirs et les représentations collectives qui les modèlent et les contraignent dans nos sociétés contemporaines. Ses premières œuvres mettent en scène des avatars, des *Love dolls* (poupées sexuelles hyperréalistes) ou encore des *Camgirls* (travailleuses du sexe sur internet), comme autant de projections de corps féminins idéalisés et sexualisés tels qu'on les rencontre sur internet et les réseaux sociaux.

Pour répondre à la carte blanche qui lui a été offerte, Marilou Poncin prolonge un dispositif présenté en 2022 à la Passerelle – Centre d'art contemporain, à Brest. Elle réalise une installation spécifique qui se déploie sur les murs du hall du musée, tel un réseau de racines qui envahit l'espace, ponctué de photographies et de vidéos : des corps féminins capturés à la tombée de la nuit, des vues de paysages urbains, une vidéo de plante d'aquarium en plastique qui se meut lentement et des portraits de femmes pris avant et après de nombreuses interventions de chirurgie esthétique. En les reliant ainsi, l'artiste interroge l'articulation entre ce qui relève de la nature et ce qui a trait à l'artifice. Elle opère un parallèle entre l'artificialité des corps féminins recouverts d'accessoires ou malmenés par des outils destinés à les embellir, et celle des villes qu'elle envisage comme des environnements aussi fantasmés que les corps qui les habitent. Point culminant de cette installation, les deux photographies de jeunes filles immergées dans l'eau bleutée d'une piscine montrent jusqu'où peuvent s'infiltrer les canons de beautés dominants. Pour les obtenir, Marilou Poncin a demandé à une intelligence artificielle de générer l'image d'une baigneuse dans une piscine municipale. Aussi réaliste soit-il, le résultat interroge : à chaque essai réalisé, la baigneuse qui apparaît à l'écran est une jeune femme blanche, mince, blonde ou rousse.

En s'immiscant dans l'intimité de femmes qui cherchent à dissimuler ce que la société leur fait considérer comme des imperfections, Marilou Poncin fait émerger une zone de vulnérabilité. Dans un message fort d'« empouvoirement »*, elle nous rappelle alors que la perfection est un leurre qu'elle nous encourage à déjouer.

*Le terme « empouvoirement » est l'une des traductions possibles de l'anglais « empowerment », qui désigne un processus de reprise du pouvoir d'agir par les minorités et communautés marginalisées.

Notions : Séquence* photographique, le corps comme matériau, transformation du corps.

Séquence en art : Série d'éléments (photographies, dessins, peintures...) hiérarchisés et ordonnés chronologiquement (alors que l'ordre des éléments d'une série peut être parfois modifiable).

Liens avec les programmes d'arts plastiques :

	Collège
Cycle 3	<ul style="list-style-type: none"> - Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations - La mise en regard et en espace - La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché
Cycle 4	<ul style="list-style-type: none"> - La création, la matérialité, le statut, la signification des images - La narration visuelle - La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre - La relation du corps à la production artistique
	Lycée
Seconde (option)	- La relation du corps à la production artistique
Première (option)	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation de l'œuvre - Matière, matériaux, matérialité
Terminale (option)	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation de l'œuvre et réception de l'œuvre - Matière, matériaux, matérialité
Première (spécialité)	<ul style="list-style-type: none"> - Représentation : langages, moyens plastiques et enjeux artistiques - Présentation des pratiques, des productions plastiques et réception du fait artistique (relation œuvre / espace / auteur / spectateur)
Terminale (spécialité)	<ul style="list-style-type: none"> - Représentation : langages, moyens plastiques et enjeux artistiques - Sollicitations du spectateur

Hans Neleman

Rotterdam (Pays-Bas), 1960

Vit dans le Connecticut (États-Unis) et travaille à New York (États-Unis)



Dion Hutana, Iwi : Ngati Kahungunu, Moko-Maori Tatoo, 1999

Photographie

152 × 122 cm | 171,5 × 142,5 x 5 cm (encadré)

Collection macLYON



Hapai Hake, Iwi : Ngai Tuhoe, Moko-Maori Tatoo, 1999

Photographie

152 × 122 cm | 171,5 × 142,5 x 5 cm (encadré)

Collection macLYON

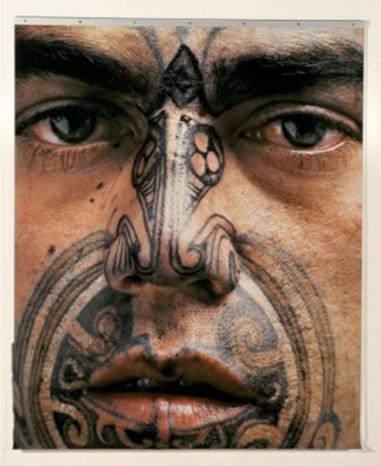


Hemi Te Peeti (James Patariki), Iwi : Te Arawa, Ngati Raukawa, Moko-Maori Tatoo, 1999

Photographie

152 × 122 cm | 171,5 × 142,5 x 5 cm (encadré)

Collection macLYON



Whare, Iwi : Ngaiterangi, Ngai Tuhoe, Moko-Maori Tatoo, 1999
Photographie
152 × 122 cm | 171,5 × 142,5 x 5 cm (encadré)
Collection macLYON



Reha Hake, Iwi : Ngai Tuhoe, Moko-Maori Tatoo, 1999
Photographie
152 × 122 cm | 171,5 × 142,5 x 5 cm (encadré)
Collection macLYON

En 1997, Hans Neleman, photographe new-yorkais, se rend à Aotearoa en Nouvelle-Zélande et y découvre le *tā moko*, tatouage permanent traditionnel Maori. Possédant une dimension sacrée, le *tā moko* crée un lien entre celui ou celle qui le porte et ses ancêtres, marque le passage de l'enfance à l'âge adulte et reflète l'histoire personnelle d'un individu. Réalisé à la manière d'une gravure, par incision de la peau puis remplissage par pigments, il est à l'origine assimilé à un signe distinguant un statut social élevé, souvent réservé aux chefs guerriers. Alors que les hommes portent leurs tatouages sur le visage, partie la plus sacrée du corps selon les croyances maoris, sur le bas du dos et sur les cuisses, les femmes sont généralement tatouées sur les lèvres et le menton, soulignant ainsi leurs qualités de dirigeantes. La résurgence contemporaine du *tā moko* à laquelle s'intéresse Hans Neleman, marque une volonté d'affirmation et de reconnaissance d'une culture et d'une identité ainsi qu'un désir de revalorisation d'un patrimoine culturel quasiment disparu à l'issue de la colonisation de la Nouvelle-Zélande par l'empire britannique au milieu du XIX^e siècle. Hans Neleman obtient l'autorisation de réaliser ces portraits après l'établissement d'un protocole précis qu'il est le premier étranger à avoir obtenu. Ce protocole implique notamment que l'intégralité des négatifs soit rendue aux personnes photographiées ; ces dernières et leurs descendant-es restant propriétaires des images réalisées. Hans Neleman dédie ce travail au retour des *Mokomokai*, têtes de chefs Māoris aux visages décorés de *tā moko*. Au XIX^e siècle, elles font l'objet de commerce illicite en Nouvelle-Zélande et intègrent de nombreux musées et collections privées dans le monde. Le gouvernement néo-zélandais et le peuple Maori entreprennent depuis la fin du XX^e siècle une campagne de rapatriement de ces têtes. Hans Neleman soutient le retour de tous les *Mokomokai* auprès des Maoris. À l'issue de la Biennale de Lyon en 2000, intitulée *Partage d'exotismes*, l'artiste fait don de cinq de ses photographies qui intègrent la collection du macLYON.

Notions : Cadrage, série*photographique, portrait, dessins (tatouages Maoris), réflexion sur la notion de signification et d'appropriation d'une culture et d'une identité.

Série : Ensemble ou suite d'éléments de même nature (dessins, images, objets, photographies, etc...) ou possédant des points communs (thème, techniques, etc...) C'est une suite hiérarchisée ou non, par opposition à la suite ordonnée qui constitue une séquence.

Liens avec les programmes d'arts plastiques :

	Collège
Cycle 3	<ul style="list-style-type: none"> - Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations - La mise en regard et en espace - La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché
Cycle 4	<ul style="list-style-type: none"> - La création, la matérialité, le statut, la signification des images - La narration visuelle - La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre - La relation du corps à la production artistique
	Lycée
Seconde (option)	- La relation du corps à la production artistique
Première (option)	- Présentation de l'œuvre
Terminale (option)	- Présentation de l'œuvre et réception de l'œuvre
Première (spécialité)	<ul style="list-style-type: none"> -Représentation : langages, moyens plastiques et enjeux artistiques - Présentation des pratiques, des productions plastiques et réception du fait artistique (relation œuvre / espace / auteur / spectateur)
Terminale (spécialité)	<ul style="list-style-type: none"> -Représentation : langages, moyens plastiques et enjeux artistiques - Sollicitations du spectateur

Erró (Gudmundur Gudmundsson, dit)

Ólafsvík (Islande), 1932

Vit et travaille à Paris (France)



Silver Surfer, 1999

Peinture glycérophtalique sur toile

300 × 500 cm

Collection maCLYON

Don de l'artiste en 2014

© Photo : Blaise Adilon © Adagp, Paris,

2023

Erró ne cesse d'accumuler les images de toutes sortes. Il réalise entre 1973 et 1999 un ensemble de peintures intitulées *Saga of American Comics*. Il choisit par exemple de représenter le geste du *Silver Surfer* [Surfeur d'argent], un des super-héros du *comics Fantastic Four* [Les Quatre Fantastiques], *bande dessinée américaine*. À la manière d'un all-over, un processus de saturation de la toile, l'artiste recouvre la surface entière de son tableau de figures empruntées aux aventures du super-héros. En jouant de la juxtaposition propre au collage, Erró reprend les procédés spécifiques à l'univers des *comics* : les cadrages sur les personnages, la distorsion, la composition mouvementée de la case et le graphisme qui animent l'image traduisant ainsi des émotions et des coups d'éclat spectaculaires. En 2014, le maCLYON organisait la première rétrospective française de l'œuvre du peintre. À cette occasion, l'artiste fait don de ce tableau au musée. Ce don s'accompagne également de cent vingt-six dessins.

Notions : Répétition, accumulation, saturation de l'espace de la toile, bande dessinée, figuration narrative*.

Figuration narrative : La figuration narrative est un mouvement artistique apparu, principalement dans la peinture, au début des années 1960 en France, dans le cadre du retour à la nouvelle figuration et en opposition à l'abstraction et aux mouvements contemporains du nouveau réalisme et du pop art, auquel elle est néanmoins associée. Erró est un des fondateurs de ce mouvement.

Liens avec les programmes des arts plastiques :

	Collège
Cycle 3	<ul style="list-style-type: none"> - Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations - La mise en regard et en espace - La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché
Cycle 4	<ul style="list-style-type: none"> - La création, la matérialité, le statut, la signification des images - La narration visuelle - La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre
	Lycée
Seconde (option)	- Présentation et réception de l'œuvre
Première (option)	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation et réception de l'œuvre -Nouveaux supports et formats, diverses échelles, nouveaux outils (dont numériques)
Terminale (option)	- Présentation de l'œuvre et réception de l'œuvre
Première (spécialité)	<ul style="list-style-type: none"> -Représentation : langages, moyens plastiques et enjeux artistiques - Présentation des pratiques, des productions plastiques et réception du fait artistique (relation œuvre / espace / auteur / spectateur) -Le dessin, diversités des statuts, pratiques et finalités -L'artiste dessinant -Contexte d'une monstration
Terminale (spécialité)	<ul style="list-style-type: none"> - Sollicitations du spectateur -L'artiste dessinant -Contexte d'une monstration -Représentation : langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

Marina Abramovic et Ulay

Belgrade (Serbie), 1946.

Solingen (Allemagne), 1943 – Ljubljana (Slovénie), 2020



Rest Energy, 1980

Enregistrement de performance

Video couleur, son. Durée : 4'06 "

Collection maLYON

© Courtesy of the Marina Abramovic Archives / Adagp, Paris, 2023

« Être debout l'un en face de l'autre dans une position inclinée. Se regarder dans les yeux. Je tiens un arc et Ulay tient la corde avec la flèche pointée directement vers mon cœur. Des micros raccordés à nos deux cœurs enregistrent le nombre croissant de pulsations. » Cette performance de Marina Abramović et Ulay fait partie d'une série de performances communes, *Relation Works* (1976-1981), dans laquelle les deux artistes explorent leur relation intime et artistique. Le titre de l'œuvre traduit la tension particulière de cette performance pendant laquelle les artistes confrontent leurs énergies respectives et tentent d'entrer en lien l'un-e avec l'autre tout en restant presque immobiles. Dans cet acte de confiance mutuelle, chacun-e a besoin de l'autre pour mesurer sa force, mais conserve son unicité. Forme d'ode à la complémentarité, cette performance interroge également la dynamique entre les principes masculin et féminin, les difficultés à trouver un équilibre entre les deux et l'interdépendance du couple. Aussi, la position de Marina Abramović qui se livre complètement à Ulay questionne plus largement les rapports de dominations entre hommes et femmes. Marina Abramović s'abandonne, et si Ulay lâche la flèche, elle lui transperce le cœur. La « fin du corps » comme « fin du monde » est pour le duo une manière d'outrepasser la peur et d'aller au-delà de leur condition corporelle. Le maLYON achète *Rest Energy*, suite à l'exposition monographique de 1999 qu'il consacre au travail de Marina Abramović et Ulay. La collection du musée ne compte pas moins de vingt-cinq œuvres de ce duo d'artistes qui performera ensemble pendant douze ans.



Imponderabilia, 1977

Enregistrement de performance | Vidéo noir et blanc, son.
Durée : 51'40" Collection macLYON

Cette performance s'est déroulée lors de l'exposition de juin 1997 à la Galleria d'Arte Moderna de Bologne en Italie. Depuis la formation de leur duo en 1976, Marina Abramović et Ulay interrogent les limites de leur corps, de leur individualité, de leur égo et de leur pouvoir créateur dans des performances artistiques extrêmes et conceptuelles. Ici, ils se tiennent nus·es de part et d'autre de l'entrée du musée, de sorte que les visiteurs et les visiteuses doivent se faufiler entre leurs corps pour accéder à l'exposition, ne pouvant éviter de les toucher. Les deux artistes, imperturbables, se regardent. Ils forment ainsi un cadre corporel, forçant les visiteur·euses à choisir auquel des deux artistes ils préfèrent faire face en traversant l'entrée. Entre gêne et prise de conscience de leur propre corps et du contact avec l'autre, l'expérience est inhabituelle.

L'espace vide entre les deux artistes représente le lieu de la performance proprement dit, dans lequel le public devient lui-même acteur. La représentation de cette action brouille les limites entre espace corporel et social, interroge les notions de l'intimité et de consentement, et remet en cause la place du public dans l'œuvre d'art. Elle questionne également la manière dont l'architecture conditionne nos mouvements, notre liberté d'être et d'agir et pointe la nécessité de trouver un équilibre entre l'espace intime et le système architectural et social de l'environnement extérieur. Le musée achète *Imponderabilia*, suite à l'exposition monographique de 1999 qu'il consacre au travail de Marina Abramović et Ulay. La collection du macLYON ne compte pas moins de vingt-cinq œuvres de ce duo d'artistes qui performera ensemble pendant douze ans.

Pour cette performance filmée (*Imponderabilia*), Ulay et Marina Abramovic sont nus ce qui peut heurter la sensibilité de certains élèves en fonction de leur âge. La basse qualité de l'image analogique projetée sur un mur ainsi que la vision de profil des corps permet de montrer l'œuvre sans que la nudité soit la principale composante de celle-ci.

Notions : Performance* filmée (vidéo), le corps comme matériau, collaboration d'artistes (duo, couple), dépassement des limites qui met le corps à l'épreuve, nudité.

Performance : Une performance est une œuvre qui se présente sous la forme d'une action accomplie par une ou plusieurs personnes. La performance produit un sens artistique grâce à l'utilisation du corps, des sens et de la psychologie humaine.

Liens avec les programmes des arts plastiques :

	Collège
Cycle 3	<ul style="list-style-type: none">- Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations - La mise en regard et en espace - La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché
Cycle 4	<ul style="list-style-type: none">- La création, la matérialité, le statut, la signification des images- La narration visuelle- La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre - La relation du corps à la production artistique
	Lycée
Seconde (option)	<ul style="list-style-type: none">- La relation du corps à la production artistique
Première (option)	<ul style="list-style-type: none">- Création à plusieurs - Arts plastiques, Théâtre, danse, musique
Terminale (option)	<ul style="list-style-type: none">-Présentation et réception de l'œuvre
Première (spécialité)	<ul style="list-style-type: none">- Représentation : langages, moyens plastiques et enjeux artistiques - Présentation des pratiques, des productions plastiques et réception du fait artistique (relation œuvre / espace / auteur / spectateur) - Renouvellements de l'œuvre
Terminale (spécialité)	<ul style="list-style-type: none">- Développer des projets et démarches de création fondés sur la collaboration ou la co- création -Représentation : langages, moyens plastiques et enjeux artistiques